

# Trop gourmands, les maires du Jura bernois?

**RELATIONS CJB - JB.B** D'un côté, pas question de voir des maires siéger d'office au CJB. De l'autre, marre d'être considérés comme quantité négligeable par ce même CJB. Virginie Heyer et Roland Benoit croisent le fer.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER



Roland Benoit et Virginie Heyer: sur ce dossier-là, ils s'opposent un peu. Pour la forme? ARCHIVES STÉPHANE GERBER



Il préside la commission Institutions du CJB. A ce titre, le député Roland Benoit n'a pas aimé que les maires regroupés au sein de Jura bernois.Bienne (Jb.B) exigent qu'on leur réserve quelques places sans passer par le vote populaire au sein dudit CJB. Dans l'autre tranchée, si l'on peut dire, la députée-maire Virginie Heyer s'efforce de corriger le tir en évoquant une mise à l'écart des maires dans le projet de modification de la loi sur le statut particulier. Prise entre deux feux, l'intéressée? Si elle préside déjà Jb.B, elle dirigera de surcroît dans quelques mois ledit CJB. Bon, comme Roland Benoit – qui fut jadis maire de sa commune de Corgémont – a dégaîné le premier, on laissera à Virginie Heyer le temps de la réplique.

## Au suffrage universel

«Les contacts que j'ai eus récemment au sein de notre institution me permettent de l'affirmer: au CJB, nous sommes absolument opposés au fait que des maires siègent parmi nous sans passer par une élection. Après tout, nous autres membres du CJB sommes élus au suffrage universel pour représenter toute la population du Jura bernois. Tel n'est pas le cas des maires, qui seraient uniquement désignés par le comité de Jb.B s'ils devaient siéger au sein de notre cénacle, alors qu'ils ne représentent que leur commune. D'ailleurs, une bonne moitié parmi eux sont élus tacitement.» Tout cela pour dire que selon Roland Benoit, on ne peut pas compter deux sortes de membres au sein de la même institu-

tion: «Juridiquement, cela ne tient pas la route. Et puis, poursuit le sociétaire de l'UDC, aujourd'hui déjà, le CJB compte plusieurs représentants des communes. Par exemple, parmi les cinq membres du Parti libéral-radical, deux sont maires, deux autres conseillers municipaux et le cinquième conseiller de ville. Comme quoi, si les maires évoquent une liaison plus directe entre nos deux instances, ils doivent bien constater qu'elle existe déjà. Et s'ils veulent être représentés au sein du CJB, ils n'ont qu'à se présenter à l'élection.»

## Comme le Grand Conseil?

Cela dit, Roland Benoit constate que le CJB fonctionne un peu comme le Grand Conseil et que leurs bases légales sont à peu près identiques, même si

la loi sur le statut particulier, dont la première lecture devrait se tenir en novembre de cette année avec une entrée en vigueur prévue en janvier 2022, pour que tout soit prêt pour les élections cantonales et régionales de mars 2022. «L'élection du CJB se fera désormais à l'échelon du Jura bernois. Et si les habitants de l'ancien district de La Neuveville craignent pour leur représentativité, qu'ils s'approchent des partis! Si chaque formation cumule un de leurs ressortissants, il n'y aura pas de problème...»

## Prise entre deux feux?

Quelque sorte prise entre deux feux et deux instances qu'elle présidera de concert dans quelques mois, Virginie Heyer s'exprime ici en tant que présidente de Jb.B: «Je sais qu'on nous a administré une volée de bois vert dans les rangs du CJB, relève la libérale-radicale de Perrefitte. Mais en réagissant de la sorte dans cette procédure de consultation, notre idée n'était pas de critiquer, mais bien plutôt de faire quelques propositions innovantes. Il faut dire que la présence des maires dans ce projet de modification de loi sur le statut particulier a tendance à fondre comme neige. Nous ne sommes plus nommés dans un article, pendant qu'un autre, qui déterminait les tâches de l'ancienne Conférence des maires, a été abrogé. Or, les communes représentent l'échelon institutionnel par excellence. Si on ne les intègre pas, où sera la cohérence?» A suivre l'intéressée, les maires reprochent aussi au CJB de rester confiné dans sa bulle, sans jamais penser aux com-

munes: «Dès la constitution de Jb.B, nous avons au contraire émis le vœu de collaborer avec nos partenaires, dont le CJB fait partie. Nous avons invité ses membres à notre assemblée générale. Pour cause de Covid-19, une nouvelle rencontre a dû être retardée. Nous avons aussi convié les membres du CJB dans nos commissions, mais la réciprocité n'est pas de mise pour l'instant. On ne nous demande tout simplement pas notre avis. Ce réflexe n'existe pas et c'est ce que nous reprochons avant tout à ce cénacle.»

Cela dit, notre interlocutrice constate que les maires n'ont pas été élus dans des pochettes-surprises. Leur rôle, au sein de Jb.B, est de défendre l'intérêt des communes, alors que le CJB est un organe politisé: «Ce que nous souhaitons avant tout, c'est une collaboration maximale pour le plus grand bien de la région, insiste-t-elle. Prenons l'exemple de l'association Seeland Biel-Bienne, notre équivalent alémanique. Eh bien, ce dernier organise des élections de représentants communaux divers au sein du CAF. Bien sûr, nous avons une préférence pour le maire, qui a tout de même une meilleure vue d'ensemble qu'un conseiller communal.»

## D'égal à égal!

Et si elle admet que son organe y est allé un peu fort, elle ne veut pas entendre parler d'une quelconque subordination: «Nous revendiquons le droit d'être entendus par la Délégation du Conseil exécutif pour les affaires jurassiennes, pas par le CJB. Mais ce qui importe par-dessus tout, c'est d'avoir une vision régionale!»

## LETTRES À NOS ÂÎNÉS



# Tous ces élèves qui soulagent nos aînés

Dans ce contexte particulier, nous pensons particulièrement aux élèves infirmiers, infirmières ES, aux élèves assistants-es en soins et santé communautaire (ASSC), aux élèves assistants-es socio-éducatifs-ves (ASE) et enfin aux aides en soins et accompagnement (ASA) qui font preuve d'un grand engagement auprès de nos aînés. Dans les hôpitaux, les résidences, les homes mais aussi à domicile, ils ont appris les gestes techniques dans des conditions particulièrement stressantes, ils ont su s'adapter chaque jour à des situations nouvelles, ils ont travaillé leur relationnel et leur réflexivité au plus près des patients, des enfants, des personnes en situation de handicap et des personnes âgées particulièrement vulnérables et fragilisées par l'absence de leurs proches pour les soutenir.

Les premiers jours de cette pandémie furent source d'angoisse, parfois ils réfléchissaient à comment eux, élèves, allaient pouvoir être à la hauteur, peut-être avoir peur d'attraper le virus, de le transporter, de le côtoyer. Certains sont devenus positifs au virus, ont dû vivre la quarantaine et sont repartis au front.

Le soir, ils prenaient le temps d'échanger leurs doutes ou leurs idées avec leurs enseignants afin de trouver des solutions pour aider au mieux les équipes.

Ils ont développé de véritables compétences d'urgence et d'adaptabilité pour travailler en collaboration.

Leur jeunesse et leur fraîcheur dans le métier apportent aussi une attention particulière à vous, personnes âgées, qui pourriez être leur grand-maman ou grand-papa, vous, nos aînés, êtes réconfortés par leur sourire, leur professionnalisme et leur joie de vivre qu'ils apportent dans vos chambres. Vous les appelez, souvent, le soleil de vos journées. Malgré leur fatigue, ils essaient de vous changer les idées et ne comptent pas leurs heures pour vous rendre la vie un peu plus douce.

Leur vocation est restée intacte, les gestes sont devenus sûrs et ils arrivent à faire une injection, un pansement, une manucure, un jeu avec toute la sécurité que demande cette pandémie, en prêtant une oreille attentive à vos émotions. Ils essaient dans leurs possibilités de vous rassurer et de vous donner des nouvelles de vos familles. Le moral et la santé des aînés sont leur priorité. Ils ont appris que ces différents métiers de la santé et du social sont complémentaires pour améliorer votre état physique ou psychique. Ils échangent sur leurs compétences et se parlent très souvent pour donner le meilleur afin de soulager un peu vos peines et vos douleurs.

Nous sommes très fiers d'eux et voulons par ces mots les remercier.

**LA DIRECTION, LES ENSEIGNANTS ET LE PERSONNEL DU CEFF SANTÉ-SOCIAL**

# Marché de bétail remis sur pied

## TAVANNES

Sur les 19 marchés mensuels bernois de bétail de boucherie, celui de Tavannes a été le premier à être remis sur pied. Il s'est déroulé hier devant le manège d'Orange. Venu d'Ostermundigen la semaine dernière, un délégué du Berner Bauern Verband a déterminé les distances et fixé les consignes. Frédéric Gilgen, du service des inscriptions a, quant à lui, pris soin de décaler les arrivées du bétail afin d'éviter la cohue. Seules portaient un masque ou un casque les personnes obligées de se côtoyer. L'eau et le savon, ainsi qu'un désinfectant étaient à disposition. A noter la fermeture de la cantine et des sanitaires. Quant au «bu-

reau», il a pris place dans l'annexe. Sitôt la vente conclue et l'animal transféré, le vendeur, papiers en mains, regagnait son véhicule. Les instructions étant respectées, le marché a connu son processus habituel et 89 bovins ont changé de propriétaire à des prix jugés excellents. Ci-après, l'évaluation de Proviande et, entre parenthèses, le prix de vente au kg obtenu grâce aux surenchères: Toutes catégories: 4 fr.08 (4 fr.77). Vaches 3 fr.63 (4 fr.41). Jeune bétail 5 fr.41 (6 fr.06). Jeunes taureaux 4 fr.70 (5 fr.27). Génisses 4 fr.81 (5 fr.28). Jeunes vaches 3 fr.48 (4 fr. 60). Taureaux 4 fr.85 (5 fr. 05). Boeufs 5 fr.13 (5 fr.29). Le prochain marché est fixé au 15 juin. **JH**